

et, au milieu de cette grosse foule, ils ne passèrent pas inaperçus mais gardèrent toujours un rôle et une place de choix.

J'ai dit *grosse foule*, car la houle monte sans cesse large et puissante avec l'arrivée du premier train de Montréal.

Ce sont les *Enfants de Marie* de la paroisse St-Pierre, confiées au zèle du R. P. D. Francœur, O. M. I.

Une particularité de ce pèlerinage c'est ce que j'appellerai le *char des malades*. Ils sont une demi-douzaine, sur lesquels veille la sollicitude des Congréganistes, et leur présence au sanctuaire nous rappelle ces autres centres de pèlerinages où l'on transporte tant de grabats et tant de miséreux.

Ah ! si Notre-Dame du Cap voulait faire un gros miracle et rendre à tous une santé depuis longtemps perdue ! ! . . .

Sur ces malades nous avons imposé le St-Sacrement. Qui sait si cette vertu, échappée de la divine Hostie, n'a pas déposé, en ces corps débilités, un ferment de force, de vigueur et de vie ?

Les Congréganistes du P. Francœur le demandent avec ardeur et confiance.

Elles ont pour le faire des raisons d'une dévotion déjà très ancienne envers la Sainte-Vierge.

Cette Congrégation a été fondée, en l'Eglise St-Pierre de Montréal, en 1849 par le R. P. Léonard O. M. I. ; et qui pourrait dire tout le bien qu'elle a fait pendant ce long demi-siècle ! . . . . Aujourd'hui, cette pieuse association compte 1020 membres. Parmi ces derniers nous citerons particulièrement les noms de la directrice du chant, Mademoiselle G. Courtois qui, depuis 20 ans se dévoue à cette tâche, si importante dans une Congrégation dont les membres se renouvellent sans cesse ; de Mesdemoiselles E. Cléroux et A. Chaput qui se sont grandement dévouées à l'organisation de ce pèlerinage. Elles peuvent se réjouir de l'immense succès qui a couronné leurs efforts. A elles donc et à leurs collaboratrices ira la meilleure part du fruit des 4 messes célébrées ici aux intentions des donateurs et des bienfaitrices.



Pendant que le P. Francœur O. M. I. célèbre la première